

Le regard d'une Chinoise sur les Jeux Olympiques de 2008 (BEIJING)

Après une longue attente, les Jeux Olympiques arrivent presque au terme du compte à rebours. La cérémonie d'ouverture de Beijing aura lieu le 8/8/88. Ce sera une grande fête pour le monde entier et surtout pour la Chine. Le peuple et le gouvernement chinois sont en train de faire des efforts pour la préparation finale. Toutefois, un certain nombre d'événements sociaux ternissent l'image de ce pays, qui comptait se faire une nouvelle virginité en matière de géopolitique.

Premièrement, Taiwan refuse d'accueillir la flamme olympique. C'est vraiment une surprise pour la Chine. Le comité organisateur des Jeux de 2008 a dévoilé jeudi le parcours de la flamme, qui doit passer par Taiwan, île autonome considérée par les autorités chinoises comme une province rebelle, avant de rejoindre Hong Kong. Les autorités de Taiwan s'y sont opposées. Elles avaient dit le mois dernier que si la flamme passait chez eux, elle ne devrait pas y arriver en provenance de la Chine, de Macao ou de Hong Kong, ni quitter Taiwan pour l'une de ces destinations. C'est vraiment une nouvelle défavorable pour l'image que la Chine tente de faire passer depuis plusieurs années.

Les droits de l'homme en Chine constituent toujours la cible idéale pour les médias étrangers. Particulièrement en cette année spéciale, les critiques publiques sur les droits de l'homme sont de plus en plus fortes. Nous vivons dans un monde de plus en plus globalisé, mais ce monde est loin d'être égalitaire et paisible. L'exploitation des pauvres et des faibles par les puissants, les violations des droits de l'homme commises par les dictatures, les vies sacrifiées sur l'autel de la violence, font la une de l'actualité quotidienne en Chine. Les hommes qui, au cours du XXe siècle, ont survécu à la guerre, à la pauvreté ou à des persécutions politiques, sont de plus en plus conscients que les droits de l'homme sont des valeurs universelles, et les Jeux Olympiques peuvent être un tournant. Sous la pression des critiques du monde entier, le gouvernement chinois va certainement réfléchir et examiner ses erreurs sur la politique de droits de l'homme. Mais pour ce pays qui a une histoire féodale de 5.000 ans, il lui est toutefois difficile de se débarrasser de l'influence historique pendant 60 ans du Grand Timonier, et de son fameux livre rouge.

Au début de sa création en 1949, 80% de la population en Chine est composée de paysans. Grâce à l'évolution de technologie, le monde paysan s'est réduit sensiblement, mais il occupe quand même 60% de la population. La Chine se développe rapidement pendant des années, le taux de croissance économique est plus de 10%. Mais à cause de l'écart énorme entre les tenants de la richesse et les plus démunis, le niveau d'éducation du peuple est différent selon les régions. Dans certaines régions, l'évolution des mentalités ne peut pas suivre la vitesse de développement économique et social voulu par l'Etat. Pourtant celle-ci n'est pas une chose simple, et ne peut être réalisée en deux ou trois jours, et doit se concevoir avec l'aide de toutes les composantes de la société.

Le slogan olympique de Pékin devrait être le suivant : « Un monde, un rêve, et les droits de l'homme universel ». Ce slogan plus complet incarnerait non seulement davantage l'esprit

olympique et contribuerait à promouvoir la cause de l'olympisme, mais il offrirait également à la Chine l'occasion de réfléchir sur la voie à prendre en matière de développement et encouragerait les citoyens chinois à soutenir les Jeux Olympiques. Car la Chine écoute les différentes suggestions des nations étrangères. Celles-ci ne doivent pas seulement condamner ses faiblesses, mais aussi l'aider sincèrement. Parce que les Jeux Olympiques sont une fête du sport, et symbolisent la trêve de tous les conflits.

Yan ZHANH